

Perspectives curatoriales sur les collections

PROGRAMME

16 et 17 novembre 2023
À l'Université du Québec à Montréal

Conférence de Nora Sternfeld
16 novembre 2023, à 17 h ^{HNE}

Journée d'étude
17 novembre 2023, de 9 h à 17 h ^{HNE}

En ligne et en présentiel

LA
GALERIE

UQAM

Chaire en
ÉTUDES ET PRATIQUES
CURATORIALES

UQAM

Université
de Montréal



Social Sciences and Humanities
Research Council of Canada

Conseil de recherches en
sciences humaines du Canada

Canada

PROGRAMME

Jeudi 16 novembre 2023

Conférence : *Le para-musée et les spectres de l'infrastructure*

Nora Sternfeld, médiatrice, commissaire et professeure, HFBK

17 h

Présentation des expositions à la Galerie de l'UQAM suivie d'un vin de l'amitié

Léa Lanthier-Lapierre, responsable de la médiation et des communications à la Galerie de l'UQAM

18 h

Vendredi 17 novembre 2023

Accueil et mot de bienvenue

9 h

Engagement et partenariat avec les Peuples autochtones : partage des pratiques exemplaires en milieu muséal

Léuli Eshrāghi, MBAM
Isabelle Genest, Musée ilnu de Mashteuiatsh
Caroline Nepton Hotte, UQAM

9 h 30

Pause-café

10 h 30

Communication : *Perspectives critiques ou engagées : Breathing Room*

Alice Ming Wai Jim, Université Concordia
Discussion animée par **Lisa Bouraly**, UQAM

10 h 45

Table ronde : *Prendre soin, avec et par les collections*

María Juliana Angarita Bohórquez, UQAM
eunice bélidor, commissaire
Indira Béraud, UQAM-EHESS
Animée par **Barbara Clausen**, UQAM

11 h 30

Dîner (sur place)

12 h 30

<p>Communication : <i>From the Exhibition to the Algorithm: Coding Curating to Leverage Online Collections for Artists, Museums and Audiences</i> (en virtuel sur Zoom)</p>	<p>Stéphanie Bertrand, FORTH Discussion animée par Emmanuel Château-Dutier, UdeM</p>	<p>13 h 30</p>
<p>Conversation : <i>Perspectives curatoriales sur le musée</i></p>	<p>Julie Alary Lavallée, MAJ Marie Fraser, UQAM Jonathan Shaughnessy, MBAC</p>	<p>14 h 15</p>
<p>Table ronde : <i>Enjeux éthiques et justice sociale</i></p>	<p>Jennifer Carter, UQAM Dominique Fontaine, commissaire Animée par Magali Uhl, UQAM</p>	<p>15 h 00</p>
<p>Exercice : <i>choisir un objet de collection</i></p>	<p>eunice béliidor, commissaire Lisa Bouraly, UQAM Louise Déry, Galerie de l'UQAM Dominique Fontaine, commissaire Anne Philippon, Galerie de l'UQAM Karen Tam, artiste</p>	<p>16 h 00</p>
<p>Mot de conclusion</p>		<p>17 h</p>

Jeudi 16 novembre 2023

Nora Sternfeld

Médiatrice, commissaire et professeure, HFBK

Le para-musée et les spectres de l'infrastructure

Dans une élégante vitrine d'une exposition de la collection au Museum of Modern Art (MoMA) de New York, des documents d'archives de l'Art Workers' Coalition et de ses actions réalisées au musée en 1969 racontent la lutte pour les droits des artistes et évoquent des questions de justice politique et sociale. Le matériel est préservé et présenté avec soin. Mais comment lire les treize demandes adressées au MoMA, par exemple, l'entrée gratuite, l'attribution d'une section à la présentation d'œuvres d'artistes noir.e.s et l'organisation par le musée d'une audience publique sur le thème « The Museum's Relationship to Artists and Society » ? La vitrine protège ce qu'elle expose en même temps qu'elle attire notre attention sur la valeur des documents. Que font ces revendications politiques dans la vitrine d'un musée d'art moderne – des revendications qui s'adressent au musée lui-même ? Dans ma conférence, j'aimerais examiner ces questions concrètes ainsi que des questions plus vastes et plus générales : que signifie la relation entre les institutions et les luttes contre les institutions du point de vue des institutions ? Si nous comprenons la tâche du musée à l'égard de ses collections comme une fidélité critique, comment les institutions pourraient-elles être fidèles à leurs matériaux ? S'agit-il vraiment de protéger le morceau de papier sur lequel les treize revendications ont été tapées ? Ou s'agit-il plutôt, après tout, d'agir en conformité avec ce dont il parle ? Une institution qui souhaite rester fidèle à ses objets ne devrait-elle pas, dans ce cas, être fidèle aux revendications, c'est-à-dire les mettre en œuvre ? Et si nous voulons penser à une conservation progressiste, comment pourrait-on préserver quelque chose du conflit qui dort à l'intérieur des objets et des documents dans les musées pour faire en sorte qu'il soit réactivé et non pas seulement neutralisé et pétrifié par le travail institutionnel ?

Nora Sternfeld est médiatrice, éducatrice artistique, curatrice et professeure d'éducation artistique à la HFBK (Université des Beaux-Arts de Hambourg). De 2018 à 2020, elle a été professeure documenta à la Kunsthochschule de Kassel. De 2012 à 2018, elle a été professeure de conservation et de médiation de l'art à l'Université Aalto d'Helsinki. Elle est aussi codirectrice de / ecm – Master Program for Exhibition Theory and Practice à l'Université des arts appliqués de Vienne, membre de l'équipe principale de schnittpunkt. ausstellungstheorie & praxis, cofondatrice et membre de trafo.K, bureau pour l'éducation, l'art et les savoirs critiques à Vienne, de INGLAM - Inglorious Art Mediators – un groupe de conférences à Hambourg, depuis 2022, et de freethought, Platform for Research, Education and Production à Londres, depuis 2011. Dans ce contexte, elle a été l'une des directeur.trice.s artistiques de la Bergen Assembly 2016 et a travaillé, de 2020 à 2022, sur les « Infrastructures Spectrales », une trajectoire de recherche en collaboration avec le BAK – basis voor actuele kunst à Utrecht. Elle publie sur l'art contemporain, la muséologie et les expositions, la théorie de l'éducation, la politique de l'histoire et l'antiracisme.

Vendredi 17 novembre 2023

Léuli Eshrāghi

MBAM

Isabelle Genest

Musée ilnu de Mashteuiatsh

Caroline Nepton Hotte

UQAM

Engagement et partenariat avec les Peuples autochtones : partage des pratiques exemplaires en milieu muséal

Léuli Eshrāghi, née en 1986 en pays Yuwi, appartient aux clans Seumanutafa et Tautua de l'archipel sâmoan et s'interpose entre les territoires visuels afin de privilégier la visualité internationale autochtone et diasporique asiatique, les langues sensuelles et parlées et les pratiques cérémonielles-politiques. Léuli Eshrāghi a fait le commissariat d'expositions collectives au Canada, en Australie, en Aotearoa-Nouvelle-Zélande. Iel détient un postdoctorat de l'Université Concordia, un doctorat de l'Université Monash et un certificat d'études supérieures en gestion culturelle autochtone de l'Université de Melbourne. Léuli Eshrāghi a commissarié la 8^e édition de la *TarraWarra Biennial: ua usiusi fa'ava'asavili* au TarraWarra Museum of Art. Iel est conservatrice des arts autochtones au Musée des beaux-arts de Montréal, commissaire-chercheur-e extraordinaire à l'University of Queensland Art Museum, mentor-e au sein du Projet Pilimmaksarniq/Pijariuqsarniq: Futurs inuit en leadership culturel et membre du comité des arts autochtones du Conseil des arts de Montréal.

Titulaire d'une maîtrise en muséologie de l'Université de Montréal et d'un baccalauréat en gestion et intervention touristique de l'UQAM, **Isabelle Genest** cumule plus de 30 ans d'expérience auprès d'organismes publics et à but non lucratif. Elle s'intéresse et participe activement à la reconnaissance des savoirs et des pratiques autochtones en milieu muséal. Depuis 2014, elle est la directrice générale de la Société d'histoire et d'archéologie de Mashteuiatsh et du Musée ilnu de Mashteuiatsh. Engagée dans la sauvegarde et la mise en valeur du patrimoine culturel des Pekuakamiulnuatsh, elle a mené à bien des projets importants comme la remise en état du Musée amérindien de Mashteuiatsh, en 2018, et le renouvellement de l'exposition permanente *Tshilanu Inuatsh*, en 2020.

Caroline Nepton Hotte est professeure au Département d'histoire de l'art de l'UQAM depuis 2020 et candidate au doctorat au Département de sciences des religions. Membre de la communauté ilnue de Mashteuiatsh, au Québec, elle s'intéresse depuis plus de vingt ans aux questions autochtones, plus particulièrement aux enjeux concernant les femmes des Peuples autochtones. S'inspirant des travaux critiques féministes et des études sur les épistémologies autochtones, elle documente et analyse les continuités et les transformations des expressions des identités autochtones à travers les pratiques artistiques des femmes autochtones à l'ère des technologies numériques.

Vendredi 17 novembre 2023

Alice Ming Wai Jim
Université Concordia

Perspectives critiques ou engagées : Breathing Room

As art institutions continue trying equity, diversity, inclusion, and decolonization initiatives, curators, museum professionals, and artists have been grappling with the issue of repatriating looted art and artifacts as well as rapid response collecting, and exhibiting, of works of art that “capture the moment” before, during, and since the COVID-19 and racial injustice pandemics. This presentation spotlights several notable contemporary art interventions as well as changes in exhibition design and display practices in trying to breathe life into African artifacts in colonial museum collections. In so far as ancestral spirits may continue to live in ancient objects, collecting institutions should also consider contemporary art’s engagement with breathing not only as an elemental component in artistic practice but as the momentous ephemera capturing the immediacy hard to recollect once historic phenomena pass. By design, Rapid Response Collecting as a methodology rarely involves rapidity. Artworks at this level have a permanence that outlives the context from which they emerged. Whether resuscitated, brand-new, or still in dark storage vaults, how will art and artifacts intended to live and breathe, be allowed to do so, and be in community, safeguarded and cared for generations from now as relics of the future?

Alice Ming Wai Jim est titulaire de la University Research Chair in Critical Curatorial Studies and Decolonizing Art Institutions et professeure au Département d’histoire de l’art de l’Université Concordia. Elle est également fondatrice et corédactrice en chef de la revue *Asian Diasporic Visual Cultures and the Americas* (Brill, en association avec l’Institut de recherche en art canadien Gail et Stephen A. Jarislowky de l’Université Concordia et de l’Asian/Pacific/American Institute de l’Université de New York). Titulaire de la University Research Chair in Ethnocultural Art Histories (2017-2022), Alice Ming Wai Jim a coorganisé le NYU Global Asia/Pacific Art Exchange, GAX 2019 Tiohtiá:ke (Montréal) : *Asian Indigenous Relations in Contemporary Art* sur le thème de l’hospitalité curatoriale. Elle est co-chercheuse sur le projet Trans-Atlantic Platform, *Worlding Public Cultures* (CRSH-FQRSC, 2020-2023) et collaboratrice au Partenariat *Thinking Through the Museum* (CRSH). Son projet financé par le CRSH *Afrofuturism and Black Lives Matter in the Canadian art scene* s’insère dans une analyse plus large des futurismes ethniques dans l’art contemporain.

Vendredi 17 novembre 2023

María Juliana Angarita Bohórquez
UQAM

*La notion de « care »
dans la patrimonialisation
des mémoires
sensibles : approches
communautaires au sein
du Réseau colombien des
lieux de mémoire*

La notion de « *care* » se manifeste symboliquement dans la patrimonialisation des mémoires sensibles : d'une part, de manière « palliative », en prenant soin des mémoires des victimes et survivant.e.s de la violence de masse, et d'autre part, de manière « préventive », en promouvant la non-répétition d'atrocités grâce à un travail de mémoire exemplaire. Ma recherche se concentre sur l'analyse du discours patrimonial élaboré par le Réseau colombien des lieux de mémoire communautaires (RCLM) autour de leurs pratiques et de leurs savoirs commémoratifs partagés. Lors de ma présentation, j'aborderai les liens entre la notion de « *care* » et le patrimoine commémoratif « par le bas », en m'appuyant sur l'expérience du réseau. J'analyserai comment le discours de patrimonialisation du RCLM mobilise la notion de « *care* » à une échelle collective, en privilégiant une approche « holistique » du soin pour entretenir des liens bioculturels des communautés concernées et rendre hommage à l'héritage des luttes sociales communes. Cette présentation vise à susciter une discussion sur le rôle crucial de la conservation et du commissariat dans des contextes de violence systémique, caractérisés à la fois par la vulnérabilité des victimes marginalisées et leur capacité de guérison.

Née dans les montagnes des Andes, en Colombie, **María Juliana Angarita Bohórquez** est une Néo-Canadienne établie à Montréal. En tant qu'internationaliste et muséologue, elle poursuit un doctorat en muséologie, médiation et patrimoine à l'UQAM. Ses intérêts de recherche gravitent autour du patrimoine commémoratif, de la conception d'expositions liées aux conflits culturels et politiques ainsi que de la promotion de la citoyenneté critique au sein des institutions muséales. Elle a contribué à des projets de recherche et d'exposition au sein du Curating and Public Scholarship Lab de l'Université Concordia. Actuellement, elle travaille sur le projet *Localities of Resistance, Communities of Care* en collaboration avec le Museo de Bogotá et le Museo de la Ciudad Autoconstruida. María Juliana Angarita Bohórquez est boursière de la Fondation Pierre Elliott Trudeau et lauréate 2019 du Prix Roland-Arpin pour ses recherches sur le Museo de Memoria de Colombia.

Vendredi 17 novembre 2023

eunice béliador
Commissaire

L'hospitalité comme dispositif curatorial

Afin de remettre en question l'usage, la pertinence et la présentation des collections, la notion d'hospitalité est toute désignée pour réfléchir à ces enjeux dans une perspective de « care ». Interroger le « qui et quoi » est invité dans la gestion des collections. L'hospitalité est un dispositif curatorial qui permet de regarder de manière critique « qui » et « qu'est-ce qui » peut être invité et accueilli dans une collection, comment une collection peut évoluer et s'adapter avec le temps ou si, au contraire, elle n'a peu ou pas d'impact autre que dans l'institution qui la garde. Suivant les réflexions de Beatrice von Bismarck sur l'ambivalence de l'hospitalité, cette communication servira de point de convergence dans une discussion multiple sur les pratiques curatoriales en lien avec les collections, muséales et autres.

eunice bélidor est commissaire indépendante, autrice et chercheuse basée à Montréal. Elle développe actuellement une recherche sur le lien entre l'écriture épistolaire et l'archive de l'exposition, entamée lors d'une résidence à Est-Nord-Est. Ses expositions récentes incluent notamment *Vues de l'intérieur : portrait de l'espace habité* (2022-2023) au Musée des beaux-arts de Montréal, où les œuvres de la collection ont servi à investiguer l'intérieur comme lieu domestique, comme lieu de création, de réflexion, d'intimité et de guérison.

Vendredi 17 novembre 2023

Indira Béraud
UQAM-EHESS

La gestion des collections muséales à l'ère du changement climatique

À l'occasion de l'Assemblée générale extraordinaire tenue à Prague en 2022, l'ICOM a modifié la définition du musée afin qu'elle soit plus en phase avec les grands enjeux actuels, notamment en matière d'écologie, d'inclusivité, d'éthique et d'accessibilité. L'expression « durabilité », en particulier, y est intégrée. Cette évolution s'inscrit dans la continuité de la création, en 2018, d'un groupe de travail chargé de « populariser le développement durable, à la fois en son sein, mais aussi chez ses membres institutionnels et individuels » et de l'adoption de deux résolutions sur le développement durable, à l'occasion de l'Assemblée générale qui a pris place à Kyoto en 2019. Lucides quant aux efforts à entreprendre pour diminuer leur empreinte environnementale, tout en étant conscients de la position singulière qu'ils occupent pour adresser les problèmes contemporains et contribuer à la construction d'un futur durable, les musées formalisent l'actualisation de leurs rôles au sein de la société. Et ils doivent faire preuve d'ingéniosité pour adapter leurs pratiques. En ce qui concerne la gestion des collections, la transition implique des changements dans la manière de lire, de mobiliser et d'exposer les œuvres d'une part ; et dans les activités en coulisse, à savoir la conservation et le travail qui l'entoure (stockage, documentation, restauration, maintenance) d'autre part. Cette présentation s'appuiera sur des cas concrets pour exposer et analyser les stratégies déployées par certaines institutions muséales.

Indira Béraud réalise actuellement une thèse de doctorat à l'UQAM en cotutelle avec l'EHESS (Paris). Son projet de recherche, *Survivre à l'obsolescence : Vers des écologies curatoriales*, incorpore la problématique écologique au champ du curatorial. Il s'attache à évaluer de manière critique l'empreinte environnementale des musées, des organismes culturels et artistiques et à envisager des pistes de solution pour repenser l'organisation et la production des expositions à l'ère de l'anthropocène. Elle exerce une activité de commissaire indépendante ; elle a notamment organisé des expositions en France (Paris, Saint-Denis, Clichy, Lille, Sarzeau) et en Hongrie (Budapest). En 2022, elle a participé à l'équipe curatoriale d'Inland lors de la documenta fifteen (Cassel). Elle a fondé la revue *Figure Figure* (figurefigure.fr) et elle publie des textes dans diverses revues, parmi lesquelles *art press*, *Flash Art* et *Mental*.

Vendredi 17 novembre 2023

Stéphanie Bertrand
FORTH

*From the exhibition to
the algorithm: Coding
curating to leverage
online collections for
artists, museums and
audiences*

Networked technologies (the internet, social media) offer a promising avenue to rethink how museums can engage with their collections. More and more museums are now digitizing their collections to make them available online for broad public access. But, although online collections have been around since the mid-1990s, museums still do not know what to do with them. Use is left up to the public. When the collection leaves the building, curating becomes outsourced. Its main display strategy, the exhibition, does not translate online. It is obsolete in the digital domain. On the internet, personalization replaces curating. Algorithms filter and recommend content to users who become curators in their own right. Accordingly, museums are starting to turn to these personalization algorithms to help users find relevant artworks in their vast collection databases. The problem is that personalization tends to reinforce personal preferences and biases at the expense of discovery and learning. Instead of adopting these ready systems, the talk will argue that coding certain in-gallery curatorial approaches into alternative algorithms can create innovative solutions, and open up future perspectives on how to leverage digitized collections to benefit artists, museums and audiences.

Stéphanie Bertrand est commissaire en art contemporain et chercheuse affiliée en informatique muséale au Human-Computer Interaction Laboratory à l'Institute of Computer Science de la Foundation for Research and Technology – Hellas (ICS-FORTH). Au cours des 15 dernières années, elle a été commissaire d'exposition en Amérique du Nord et du Sud ainsi qu'en Europe, notamment à la XV^e Biennale de la Méditerranée (2011). Elle a travaillé sur des projets de recherche comme le Virtual Multimodal Museums – ViMM (2016-2019) dans le cadre de l'UE Horizon 2020 et l'Utility and Usership in Virtual Museums of Contemporary Art – UVIMCA (2021-2023), projet pour lequel elle était la chercheuse principale. Elle est titulaire d'un doctorat en muséologie de l'École d'architecture de l'Université Aristote à Thessalonique et d'une maîtrise en commissariat de la Goldsmiths, University of London. Elle a reçu les bourses du Commonwealth, de l'Alexander S. Onassis Foundation, de la Marie Skłodowska-Curie Actions, ainsi que le Hannah Arendt Prize in Critical Theory & Creative Research, en 2013. Elle est l'autrice du livre *Contemporary Curating, Artistic Reference and Public Reception: Reconsidering Inclusion, Transparency and Mediation in Exhibition Making Practice*, paru chez Routledge, en 2022.

Vendredi 17 novembre 2023

Julie Alary Lavallée

MAJ

Marie Fraser

UQAM

Jonathan Shaughnessy

MBAC

Conversation : *Perspectives curatoriales* *sur le musée*

Julie Alary Lavallée est conservatrice des collections au Musée d'art de Joliette. Elle rédige une thèse de doctorat en histoire de l'art à l'Université Concordia sur l'histoire des expositions, puisant dans des exemples d'expositions collectives d'art contemporain de l'Inde sensibles à des groupes sociaux issus des marges invisibles de la société. Ses projets de commissariat ont été présentés, entre autres, au Musée d'art de Joliette (2020-2023), à l'Écart (2018), à la Maison des arts de Laval (Triennale banlieue, 2018) et dans le cadre de la Biennale nationale de sculpture de Trois-Rivières (2020).

Marie Fraser est professeure en histoire de l'art et en muséologie à l'UQAM et titulaire de la Chaire de recherche UQAM en études et pratiques curatoriales. Elle est membre de *Figura* et cofondatrice du Groupe de recherche et de réflexion CIÉCO. Elle dirige le projet de recherche *La muséologie d'enquête : repenser l'histoire des expositions à partir de la trajectoire des œuvres d'art* ainsi que l'axe 1 – La collection exposée du Partenariat *Des nouveaux usages des collections dans les musées d'art*, financés par le CRSH. Elle a codirigé la publication *Réinventer la collection. L'art et le musée au temps de l'évènementiel* (PUQ, 2023) et publié dans les revues *Culture & Musées*, *Intermédiatités*, *Muséologies* et *Stedelijk Journals*. Elle a conçu une trentaine d'expositions au Canada et en Europe. Elle a été conservatrice en chef et directrice de l'éducation au Musée d'art contemporain de Montréal (2010-2013) ainsi que commissaire de l'exposition du collectif BGL dans le pavillon du Canada à la 56^e Biennale de Venise (2015).

Jonathan Shaughnessy est directeur des Initiatives en conservation au Musée des beaux-arts du Canada et candidat au doctorat en Médiations culturelles à l'Université Carleton (Ottawa). Intéressé par les intersections entre les histoires de l'art moderne et contemporain, ses recherches explorent la mondialisation des récits globaux au sein des collections et des musées nationaux.

Vendredi 17 novembre 2023

Jennifer Carter
UQAM

L'exposition comme quête de justice

Dans ce court exposé, je vais aborder l'idée de l'acte de la mise en exposition comme quête de justice dans le contexte particulier de régimes dictatoriaux et d'abus de pouvoir par l'État. Si, dans les traditions de musées mémoriaux et de droits de la personne, les collections matérielles et immatérielles et leurs mises en exposition sont notamment consacrées à la sauvegarde de la mémoire dans le contexte de violations de droits fondamentaux, le revers de ces violations – soit la quête de justice – est lui aussi en résonance avec des valeurs et des pratiques au cœur de la muséologie.

Misant sur l'intersection croissante entre les activités muséologiques et la justice transitionnelle, cet exposé cherche à démontrer comment une quête de justice fondamentale s'opère dans l'acte de l'exposition dans le double sens que le philosophe Paul Ricoeur et Kathryn Sikkink, spécialiste des droits juridiques, l'entendent. La primauté de la mémoire est alors renouvelée et accorde une nouvelle agentivité à travers les mesures de justice à l'œuvre dans les expositions conçues comme modes d'actions culturelles et politiques dans une sphère publique de plus en plus fragilisée dans le monde contemporain.

Jennifer Carter est professeure au Département d'histoire de l'art et directrice des Cycles supérieurs en muséologie à l'UQAM. Ses recherches s'orientent selon trois axes principaux : la relation des musées, la justice et le commissariat de sujets sensibles ; la représentation et l'architecture des lieux ; et les pratiques muséologiques à l'ère de la transition socioécologique. Sa recherche actuelle analyse le phénomène émergent et largement post-millénaire des musées consacrés aux droits de la personne en Asie, en Europe, en Amérique du Nord et du Sud. Elle vise à interroger quelle interprétation les musées font des concepts de droits au sein de leur mission et de leurs muséographies institutionnelles, dans leurs contextes géopolitiques particuliers et à la lumière d'autres transformations politiques, sociétales et culturelles. Son livre *Human Rights Museums: Critical Tensions Between Memory and Justice*, paru chez Routledge en 2023, fait état de cette recherche dans des musées de droits en contexte de justice transitionnelle et de justice sociale, notamment en Asie et en Amérique du Sud.

Vendredi 17 novembre 2023

Dominique Fontaine
Commissaire

Comment s'inscrit-on dans l'histoire ? / Making History: Visual Arts and Blackness in Canada

En 2018, nous avons inauguré au ROM – Musée Royal de l'Ontario l'exposition *Here We Are Here: Black Canadian Contemporary Art / Nous sommes ici, d'ici : L'art contemporain des Noirs canadiens*. Cette exposition représentait l'aboutissement du projet pluriannuel *Of Africa*, qui a été lancé en 2013. Ce projet avait pour objectif de reconfigurer le musée comme un lieu de dialogue qui peut contribuer à influencer ou à modifier nos modes de pensée et de perception. L'exposé présentera notamment la genèse du livre *Making History: Visual Arts and Blackness in Canada*. Bien que l'initiative pluridisciplinaire *Of Africa* ait servi de catalyseur à cette publication, le livre n'est pas pour autant confiné par les paramètres de cette initiative, mais offre une réflexion plus ample sur le positionnement de l'histoire et de l'art des Noir.e.s dans le paysage culturel canadien, notamment dans les musées. L'ouvrage collectif examine ainsi l'histoire fragmentée des expositions et de la présentation de l'art d'artistes noir·es au Canada et permet de mieux comprendre les impasses de leur représentation dans les institutions muséales canadiennes.

Dominique Fontaine est commissaire d'exposition. Elle œuvre au sein de la Toronto Biennial of Art (TBA) à titre de commissaire de l'édition 2024 et s'intéresse au rôle social de l'art dans un monde pluriel. Diplômée en administration des arts et en arts visuels de l'Université d'Ottawa, elle a fait des études supérieures en conception et en organisation d'expositions au centre d'art De Appel à Amsterdam. Ses intérêts pour les nouveaux enjeux des musées l'amènent à poursuivre des études en muséologie à l'Université de Montréal. Elle est codirectrice et coautrice de l'ouvrage collectif *Making History: Visual Arts and Blackness in Canada* (2023). Dominique Fontaine est lauréate 2021 du Mois de l'histoire des Noirs de la Ville de Montréal.

Vendredi 17 novembre 2023

eunice béliidor

Commissaire

Lisa Bouraly

UQAM

Louise Déry

Galerie de l'UQAM

Dominique Fontaine

Commissaire

Anne Philippon

Galerie de l'UQAM

Karen Tam

artiste

Exercice : choisir un objet de collection

Lisa Bouraly mène un doctorat à l'UQAM en cotutelle avec l'Université Paris 8 et est récipiendaire de la Bourse d'études supérieures du Canada – Joseph-Armand-Bombardier (CRSH). S'inscrivant dans le Partenariat *Des nouveaux usages des collections dans les musées d'art*, ses recherches examinent comment les musées d'art moderne et contemporain réimaginent le redéploiement des collections à partir d'un répertoire émergent de pratiques et de stratégies curatoriales. Entre 2013 et 2019, elle a travaillé à la Fondation Guido Molinari et dans les galeries universitaires du Nova Scotia College of Art and Design et de la Mount Saint Vincent University. Depuis 2021, elle est la coordinatrice scientifique de la Chaire de recherche UQAM en études et pratiques curatoriales. À titre de commissaire indépendante, elle a notamment organisé *The Impossible Museum* (2020) et *50 Bits and Pieces: an MSVU Art Gallery Retrospective* (2021).

Louise Déry possède un doctorat en histoire de l'art. Elle est directrice de la Galerie de l'UQAM et professeure associée au Département d'histoire de l'art de l'UQAM. Elle débute sa carrière comme directrice du Musée régional de Rimouski et est successivement nommée conservatrice au Musée national des beaux-arts du Québec et au Musée des beaux-arts de Montréal. On lui doit une centaine d'expositions présentées au Canada et à l'étranger, consacrées notamment à Rober Racine, Nancy Spero, Dominique Blain, Michael Snow, Manon De Pauw, Françoise Sullivan, Enrique Ramirez ou Emmanuelle Léonard, la plupart accompagnées de publications. Elle a été commissaire du pavillon du Canada à la 52^e Biennale de Venise avec une exposition de David Altmejd. Reconnue pour son appui aux artistes féminines et à leur rayonnement sur la scène internationale, elle contribue à la formation de nouvelles générations d'historien·nes de l'art et de muséologues. Elle est lauréate du Prix d'excellence de la Fondation Hnatyshyn pour le commissariat en art contemporain, en 2006, et du Prix du Gouverneur général du Canada en arts visuels et médiatiques, en 2015.

Détentrice d'une maîtrise en études des arts de l'UQAM, **Anne Philippon** est, depuis 2016, conservatrice adjointe à la Galerie de l'UQAM où elle assure la gestion de la Collection d'œuvres d'art de l'UQAM, coordonne la présentation des expositions et leur circulation ainsi que la production des publications. En tant que commissaire, elle a mené divers projets d'exposition, notamment à la Maison de la culture de Longueuil (Denis Rousseau, 2019), à EXPRESSION, Centre d'exposition de Saint-Hyacinthe (Karine Payette, 2017), à la Salle Alfred-Pellan de la Maison des arts de Laval (Nicolas Fleming et Sonia Haberstich, 2015) ainsi que des expositions collectives à la Galerie de l'UQAM (2013, 2019 et 2022). Elle collabore de façon régulière à différentes publications portant sur divers sujets touchant les pratiques artistiques actuelles.

Vivant et travaillant à Tiohtià:ke/Montréal, **Karen Tam** est une artiste dont les recherches portent sur différentes formes de construction et de représentation de l'identité culturelle à travers des installations, des sculptures, des œuvres textiles et des dessins. Depuis 2000, elle a exposé son travail et a participé à des résidences artistiques en Amérique du Nord, en Europe et en Chine. Karen Tam est lauréate du Prix Giverny Capital 2021. Elle a été finaliste du Prix Louis Comtois, en 2017, et du Prix en art actuel du Musée national des beaux-arts du Québec, en 2016. Elle a également été sélectionnée pour la liste longue du Prix Sobey pour les arts en 2010 ainsi qu'en 2016. Titulaire d'une maîtrise en sculpture de la School of the Art Institute of Chicago et d'un doctorat de la Goldsmiths, University of London, Karen Tam occupe le poste de conservatrice adjointe chez Griffin Art Projects. En tant qu'artiste, elle est représentée par la Galerie Hugues Charbonneau.

Animation des discussions et des tables rondes

Emmanuel Château-Dutier est historien de l'architecture et professeur agrégé en muséologie numérique à l'Université de Montréal. Ses recherches portent sur l'administration de l'architecture publique en France au XIX^e siècle, la profession d'architecte et l'édition et le livre d'architecture. Ses travaux concernent, par ailleurs, la muséologie et l'histoire de l'art numérique. Il participe, ou a participé, à plusieurs importants projets de recherche collectifs en histoire de l'art plaçant le numérique au cœur de leur réflexion. Il a notamment assuré la direction numérique de l'édition critique des *Cours d'Antoine Desgodets*, et il est un des collaborateurs principaux du projet des *Guides de Paris* du Labex Les passés dans le présent. Outre plusieurs projets de recherche personnels financés par le CRSH et le FRQSC, depuis 2021, il dirige l'axe numérique du Partenariat *Des nouveaux usages des collections dans les musées d'art* ainsi que son laboratoire de recherche financé par le FCI.

Barbara Clausen est professeure au Département d'histoire de l'art et vice-doyenne à la recherche et à la création à la Faculté des arts de l'UQAM à Tiohtia:ke/Mooniyang/Montréal. Sa pratique curatoriale et ses recherches portent sur l'institutionnalisation des pratiques performatives et les discours entourant la politique du corps, de l'exposition et de l'archive. Depuis 2000, elle a organisé de nombreuses expositions, des colloques et des séries de performances en Europe, aux États-Unis et au Canada. Elle est directrice curatoriale de la *Joan Jonas Knowledge Base* (2017-2021) en partenariat avec l'Artist Archives Initiative à l'Université de New York. Elle est l'autrice de la publication *Babette Mangolte. Performance zwischen Aktion und Betrachtung* (Edition Metzler, Munich) et co-directrice de la monographie *Joan Jonas. next move in a mirror world* (Dia Art Foundation & DAI New York), toutes deux publiées en 2023.

Docteure en sociologie de l'Université Panthéon-Sorbonne (Paris 1), **Magali Uhl** est professeure titulaire au département de sociologie de l'UQAM, membre chercheuse au CELAT (Centre de recherches : cultures, arts, sociétés), collaboratrice au RéQEF (Réseau québécois en études féministes), responsable du GT02 de l'AISLF, « Études et méthodes visuelles » et membre du CIREC (Centre de recherche-crédation sur les mondes sociaux). Le rôle des images et de l'art dans la connaissance du social est au centre de son programme de recherche, au même titre que les méthodologies créatives. Elle a été co-commissaire de l'exposition *Ecran Total* au Centre de Design de l'UQAM (2021), et elle fait partie de la Chaire de recherche UQAM en études et pratiques curatoriales. Ses dernières parutions et subventions (CRSH) explorent les effets inégalitaires des dérèglements climatiques : à Vancouver dès 2017 et, depuis 2022, sur le littoral habité des Îles-de-la-Madeleine où elle conduit le projet collaboratif *Solastalgies créatrices*.